



EN DIRECT

DU COMITÉ CENTRAL D'ENTREPRISE ENEDIS

BILLET D'HUMEUR LA DIRECTION IMMOBILIÈRE D'ENEDIS INNOVE !



Finis les bureaux et les postes de travail individuels ! Dans le cadre d'un « espace systémique » (sic !), « l'utilisateur mobile évolue dans l'espace en fonction des besoins de ses activités » (re sic !). En clair, on met en place un espace ouvert où chacun est prié de s'asseoir là où il trouvera une place... sachant que la direction mettra à disposition moins de postes de travail que de salariés, sans doute pour apporter un côté ludique à son organisation. Qui n'apprécie pas le jeu des chaises musicales ?

Même si on ne nous dit pas ce que deviendra le salarié privé de lieu de travail. Sera-t-il incité à travailler dans un café, ce qui est du dernier chic de la branchitude à la mode start-up ? Ira-t-il jouer une partie de babyfoot avec ses managers ? Faire un tour à la salle de détente ou de sport (le salarié est sommé de prendre soin de sa santé pour maintenir son niveau de productivité) ? (...)

la suite p2

LES SALARIÉS EN DANGER ! (DÉCLARATION LIMINAIRE 1 CCE DU 18 OCTOBRE 2018)

Au moment où on demande aux salariés de faire des économies et de se serrer la ceinture, nos dirigeants ouvrent grandes les portes d'ENEDIS aux pseudo-formations « *comportementales* » vendues et dispensées par des charlatans directement venus du Québec.

Bêtise ou adhésion à un discours qui vise à obtenir le consentement des salariés par abdication de tout esprit critique ? Légèreté coupable ou tentative de se dédouaner de leurs responsabilités d'employeur au détriment des salariés. Quoi qu'il en soit, le recours à des méthodes non fondées scientifiquement et identifiées comme porteuses de dérives sectaires par les autorités est dangereux et inacceptable ! La CGT demande des comptes !

Lire la déclaration liminaire n°1 entière (PDF)

LE SENS DES VALEURS (DÉCLARATION LIMINAIRE 2)

Nos dirigeants masquent leurs vrais objectifs et leurs turpitudes derrière un discours sur l'éthique. Ils sont pourtant très mal placés pour donner des leçons de morale. La preuve au travers de quelques exemples qui illustrent leur « *sens des valeurs* » et qui montrent qu'ils trahissent les principes du service public sur l'autel du business. Nos dirigeants ont le service public honteux ! Ils ne sont plus crédibles, mais sont-ils seulement encore légitimes ?

Lire la déclaration n°2 entière (PDF)

L'appréciation CGT sur les sujets à l'ordre du jour

BILAN ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE 2017

Un accord, quel qu'il soit, ne vaut pas seulement par ce qu'il contient ni par la seule volonté de personnes bienveillantes...

lire p2



SALARIÉS D'ENEDIS, ARRÊTEZ DE VOUS PLAINDRE ! VOUS ÊTES DÉJÀ TROP GÂTÉS !

Voici l'ultime provocation des dirigeants d'ENEDIS.

lire p3



BILLET D'HUMEUR

LA DIRECTION IMMOBILIÈRE D'ENEDIS INNOVE !

(suite) Rien n'est trop beau dans cet univers où l'horizontalité des relations sociales est érigée en manifeste. Et comment être contre la modernité, un monde cool et ultra-connecté où chacun évoluerait sans contrainte ?

La preuve : la CFE-CGC et la CFDT ont donné un avis positif à ce projet... Les jeunes sont pour ! La modernité l'exige ! Nous aussi, soyons pour !

Ce projet se veut la vitrine d'ENEDIS puisque le directeur de l'immobilier organisera des visites pour donner la bonne parole aux managers de l'entreprise. Le « flex office » serait donc l'avenir radieux du salarié du domaine tertiaire...

Nous n'adhérons pas à cette vision angélique, mais alors pas du tout. Car, sous couvert d'ambiance prétendument sympathique, il s'agit d'abord de nier à l'individu tout espace particulier, individuel, personnel : on lui signifie ainsi qu'il est interchangeable. A-t-il seulement encore sa place en tant que personne ?

Quant à la transparence, à l'horizontal, au collaboratif, ce ne sera qu'une apparence : les ordres, eux, viendront bien toujours d'en haut... et en haut, le directeur gardera bien un bureau...

C'est, soit dit en passant, une constante pour les dirigeants de revendiquer un bureau, si possible plus grand et luxueux que le voisin. Allez savoir pourquoi...

Va-t-on perdre les jeunes en pointant cette manipulation ? N'aurons-nous droit qu'à des sarcasmes ? Des réflexions du genre « Les vieux n'en voulaient pas de ces organisations "ouvertes". Vieux C... Place aux jeunes ! » À voir.

Déjà faudrait-il que « les jeunes » existent en tant que groupe constitué et homogène, et qu'ils soient tous affectés d'une « tare » leur interdisant toute analyse critique.



En tout cas, nous les mettons en garde, les « jeunes » comme les « moins jeunes », contre la mise en place d'organisations qui visent à déshumaniser et seront source, in fine, de mal vivre au travail. Allez donc interroger les « jeunes » qui vivent déjà cette réalité.

Oui, le travail est potentiellement un lieu d'épanouissement. Mais c'est aussi un lieu d'aliénation possible. Un environnement où s'expriment des contraintes sociales des rapports de force et des jeux de pouvoirs. C'est sans doute nécessaire de le rappeler, au moins pour ceux branchés sur le mode « bisounours » et qui pensent évoluer dans un espace pavé des bonnes intentions de leurs supérieurs.

Le vrai collectif du salarié, en tant que lieu d'expression ouvert et de cohésion, c'est l'option syndicalisme. Avec ses limites, ses défauts... C'est peut-être moins « fun », mais n'empêche : la démocratie réelle passe par là !

Quant à la modernité, voilà un concept qui doit nous interroger, surtout quand il est instrumentalisé pour imposer des solutions au service de certains intérêts particuliers, qui sont au demeurant rarement ceux des salariés.

Le détournement des mots, employés pour désigner le contraire de leur sens premier, est une caractéristique forte du formatage idéologique au profit des classes dirigeantes.

Nous y reviendrons...

BILAN ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE 2017

Un accord, quel qu'il soit, ne vaut pas seulement par ce qu'il contient ni par la seule volonté de personnes bienveillantes, mais surtout par les moyens que l'on y met pour le réaliser.

La direction d'ENEDIS a demandé au responsable de la diversité de prendre en compte les revendications de la CGT dans un accord égalité professionnelle aux objectifs ambitieux mais toutefois facilement réalisables (23,5 % de femmes dans l'effectif, moins de 3 % de femmes non formées, lutte contre le sexisme...) mais tout ceci, sans lui en donner les moyens (en 2017 : 22,3 % de femmes dans l'effectif, 6,7 % de femmes non formées, écart de rémunération qui s'accroît).



Le mois dernier la CGT a dénoncé cette politique désastreuse sur les salariés handicapés et porte le même constat sur l'égalité professionnelle.

Une politique par le cash et pour le cash enlève les moyens de concrétiser les contenus et les objectifs des accords.



SALARIÉS D'ENEDIS, ARRÊTEZ DE VOUS PLAINDRE ! VOUS ÊTES DÉJÀ TROP GÂTÉS !

Voici l'ultime provocation des dirigeants d'ENEDIS.

Ils vous refont le coup de la rémunération globale dans un document présenté le 18 octobre au CCE « *Bilan 2017 des rémunérations à ENEDIS* ». L'équipe précédente n'osait pas, eux si, Et ils en rajoutent des tonnes :

- **Votre salaire a augmenté de 2,2 % en 2017 alors que l'inflation était de 1 %.**
- **Entre 2015 et 2017, c'est + 8,3 % et même + 14,2 % si on remonte à 2013.**
- Le salaire d'embauche minimum est de 12,2 % supérieur au SMIC.
- La rémunération moyenne annuelle est de 34 972 euros.

Et il faut y ajouter, en plus, dans une optique « globale », les rémunérations complémentaires... : intéressement, épargne, cotisations diverses, RCTD, RPM, PVA, RPCC, heures supplémentaires, sujétions de service, AIL, etc. N'en jetez plus.

Avec tout ça, les salariés d'ENEDIS vont pouvoir se faire construire une deuxième piscine. Au moins...

Et surtout faire profil bas :

- Ailleurs, dans les autres entreprises, c'est *Geminal* !
Alors que le salarié d'ENEDIS s'enrichissait de 39,4 % sur 10 ans, le relégué des autres entreprises ne voyait son pauvre pécule progresser que de 25 %.
- ENEDIS comme EDF consacrent des budgets « salariés » sans aucune mesure avec ceux des autres entreprises. Merci patron !
- **Et en 2018, la générosité de notre employeur n'est pas prête de s'essouffler** : + 2,1 % pour tout le monde et 1 % encore en plus pour compenser la hausse de la CSG. La masse salariale continuera de progresser. Champagne pour tout le monde !



Comme d'habitude, la direction nous présente les chiffres d'une façon tout à fait fallacieuse pour en faire un outil à son service. La preuve :

- Une grande partie des chiffres avancés sont issus « d'études » :
 - Un travail réalisé à l'interne sur la base d'un « échantillon » de 29 202 salariés sur 36 573 (chiffre 2017). Comment et sur quels critères cet échantillon a été composé ? Et les autres salariés d'ENEDIS ?
 - À l'externe, on est allé chercher un cabinet conseil mais l'étude n'est pas fournie. On ne sait donc pas de quoi on parle vraiment. Quelle méthode ? Quel échantillon ? Quelles conclusions ?
- On prend pour base les périodes 2013/2017 et 2015/2017 :
 - On prend la période de vache grasse où nous avons connu un taux de promotion global en hausse pour arriver jusqu'à 16 %.
 - On mélange avec la période de vache maigre que la nouvelle politique de nos dirigeants nous impose depuis 2017, traduite par des taux de promotion en chute libre (on arrivera péniblement à 11 % en 2018).
 - Et voilà une vache présentable... Pour l'abattoir ?

• 2018... Alors là, ils n'hésitent pas à tordre complètement la vérité :

- Nos dirigeants nous sortent une inflation à 1,2 % alors que cette année le chiffre officiel est de 2,3 %.
- Nos dirigeants parlent d'une hausse de salaire « moyenne » de 2,1 % mais ce chiffre cumule en réalité les + 0,2 % du SNB, 0,5 % liés à l'ancienneté et des mesures individuelles à hauteur de 1,4 %.

Par conséquent, la « hausse moyenne » est en réalité une baisse de 0,2 %... Et les chiffres ne recouvrent évidemment pas la diversité des situations individuelles.

- **+ 0,2 %, c'est pour celui qui a eu le SNB + 1 échelon d'ancienneté + au moins 1 NR.**
- **Pour ceux qui n'ont eu que le SNB, c'est - 2,1 % !**

- Sur le salaire d'embauche minimum, est-ce à qualification égale ? Est-ce comparable ? Mystère...
- La rémunération moyenne, c'est bien, mais quels écarts entre salariés ? Comment se répartissent les salariés par rapport à cette moyenne. Mystère. C'est pourtant la base de toute étude statistique un peu sérieuse.
- Même réflexion pour les « hausses moyennes » : on peut juste supposer que certains ont eu beaucoup, et d'autre pas grand-chose... Un vrai scoop en somme.
- **Enfin, il ne faut pas mélanger les torchons et les serviettes : le bilan est « hors cadres dirigeants »...** On ne va quand même pas fausser les statistiques.

Voilà donc comment des dirigeants totalement discrédités poursuivent leurs tentatives de manipulation pour continuer à capter l'essentiel du fruit du travail des salariés, continuer à leur demander « des efforts » dans l'optique de maximiser les profits au bénéfice exclusif des actionnaires.

Ce chef-d'œuvre de propagande vise deux objectifs :

1. **Discréditer le mouvement social** du printemps, essayer d'éviter toute reprise des actions revendicatives sur les salaires... Pour cela, on n'hésite pas à culpabiliser le corps social : vous n'avez pas honte ? C'est pire ailleurs !
2. **Préparer les négociations salariales qui arrivent.** Et on voit déjà dans quel sens : l'employeur fera tout pour garder le magot et ne pas donner leur juste part aux salariés !

Notre conclusion sera que **la direction refuse tout dialogue sérieux et a décidé de faire du CCE d'ENEDIS un lieu de propagande idéologique plutôt qu'un organisme de débats loyaux.**

Encore raté :

- **Personne ne peut être dupe de la manœuvre.** Sur le plan salarial, toute hausse inférieure au niveau de l'inflation de 2,3 % marquera une nouvelle baisse du pouvoir d'achat des salariés cette année.
- **Personne ne peut ignorer les chiffres.** Issus de l'entreprise elle-même (PMT, comptes annuels), ils montrent que le montant consacré aux salaires est en baisse depuis 2017 et qu'une baisse de la masse salariale globale est programmée à partir de cette année.
- **Et chacun peut constater que nos dirigeants décrivent une situation bien éloignée de la réalité vécue par les salariés.**

Plus globalement, nous pouvons affirmer que cette énième provocation va encore renforcer la colère des salariés et les inciter à réactiver un mouvement social qui est très très loin d'être terminé.

Nos dirigeants porteront une fois encore la totale responsabilité des réactions qu'ils cherchent manifestement à provoquer. Ils ont choisi l'affrontement contre le personnel. Soit... Ils devront l'assumer !



La CGT appelle donc l'ensemble des salariés d'ENEDIS à prendre acte de cette attitude et à en tirer les conclusions qui s'imposent. La question de la reprise du mouvement social de juin doit être posée.